

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2017-2018

DICK ANNEGARN



JEU 8 FEVRIER 2018 / 20H
1H30 / CONCERT / DÈS 12 ANS

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

Dick Annegarn – Twist

Dick est twist. Dick est allègre, festif, gourmand.

Cela fait belle lurette que Dick Annegarn n'avait pas livré un album aussi radieux. « *Un disque du matin* », dit-il. Le matin pour l'élan, le souffle, l'envie, le grand « allons-y » de la joie. Car *Twist* ne se cache pas d'avoir voulu dire autre chose que ce que soufflent les vents du moment.

Ses nouvelles chansons ont l'humeur légère. Même quand il évoque une noirceur, les pieds bougent et le corps vibre. C'est une affaire de pulsion ; de pulsion de vie.

Certains vous diront « la vie continue » avec un sourire malheureux. Dick Annegarn, quant à lui, fait continuer la vie. Il sait la valeur de la légèreté, du plaisir, de l'ivresse. Quand il parle de cultiver son jardin, ce n'est pas en égoïste derrière une haute haie, mais parce que la paix se construit par la culture, parce que la terreur vise d'abord la légèreté, l'ivresse, le plaisir. Alors il a cultivé une douzaine de chansons qui sentent le soleil et le partage.

Oui, il a choisi de répondre par la pop, par le sourire, par l'envie primale d'un bonheur qui se chante. Il confesse avoir été bouleversé par le « Vous n'aurez pas ma haine » d'Antoine Leiris après le 13 novembre, et il a voulu qu'ils n'aient pas non plus son angoisse, son stress, sa rage. À la place, ce sera *Twist*, l'album le plus souriant de sa carrière.

Ces chansons lui ressemblent, évidemment, mais elles le montrent tourné tout entier vers une limpide lumière. Avec le temps, on considérerait peut-être Dick Annegarn comme un grand échassier riche en proverbes qui tordait sa voix grave en même temps que les vieilles droites euclidiennes de la chanson française. Ce Néerlandais devenu occitan contait le monde à la manière d'un derviche farceur aux énigmes semées de safran, de cumin et d'angélique. Si on voulait le résumer, on ressortait *Bruxelles* et quelques cartes postales d'un parcours de plus de quarante ans derrière le micro. Et cela avait toujours une couleur de blues chewingumisé par une dolence insolente et forte en gueule – un blues poil-à-gratter, avec des airs de questions de maître zen à son disciple.

Mais, pour cet album, tout est transparent et lumineux dès *Roule ma poule*, chanson d'ouverture inspirée par ce tracas que l'on voit partout dans le Tiers Monde, lorsque les jeunes gens ne peuvent se marier parce qu'ils n'ont pas de quoi payer une fête de mariage. Annegarn en fait un hymne de garçon vacher à la John Steinbeck, qu'on croirait chanté par un Roy Orbison déshabillé de ses paillettes. Dans ces humeurs, même une chanson triste comme *Dur la vie* finit par être gaie...

L'album est semé de « chansons anodines avec du fond », comme *Au marché des mendiants* qui navigue de Marrakech à l'Europe, ou *Sanglier* qui suit les pistes des chasseurs et des gibiers... On goûte *Ma mécène*, un superbe portrait de femme, ou *Terre*, un quasi-documentaire historique sur l'épopée des esclaves naufragés de l'île Tromelin dans l'Océan Indien, ou encore *Luxembourg* qui évoque les transfrontaliers qui font le ménage dans les bureaux avant que n'y arrivent les salariés de la finance...

Et si l'on cherche la chanson la plus directement liée l'actualité, ce sera *Tranquille*, manifeste de paix et de vie aux accents olympiens : « *Tranquille, la ville épouse le sable / Tranquille, le sable épouse la mer / Tranquille, la mer épouse la terre / Tranquille, la terre repose* ».

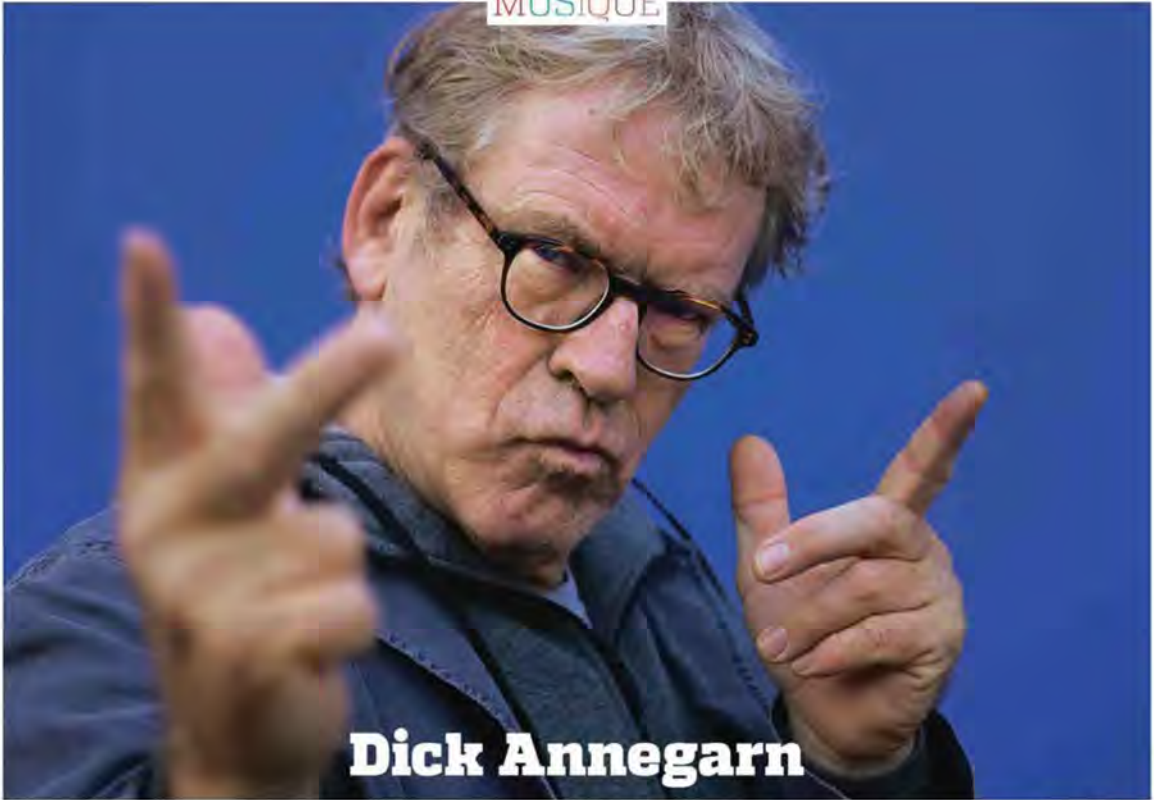
Avec Philippe Avril à la console, l'album s'est enregistré dans cette tranquillité-là au studio Ferber. Beaucoup de premières prises ont été conservées, tant les chansons étaient en pente douce. « *C'est du divertissement, de l'amusement* », note Dick Annegarn à leur propos. « *Ce n'est pas solfégique, c'est un langage rural.* » Autour de lui, des musiciens qui partagent son envie de simplicité, d'élasticité, de rebonds : Jean-Pierre Soules à la trompette, Christophe Cravero au violon et au piano, Olivier Koundouno au violoncelle.

Deux chanteuses sont aussi dans le studio : Céline Languedoc et Faby Medina apportent leur expérience gospel pour quelques beaux exercices de *close harmony*, notamment dans l'extraordinaire *Twist*. Cette chanson fait danser et rire, chanter en chœur et sautiller à travers l'histoire des variétés et du folk : « *D'ailleurs, le twist n'est pas un mouvement aux racines sociales profondes comme le jazz, le blues ou le rhythm'n'blues. C'est une culture de l'insouciance, du jeu, de la gouaille, de la provocation...* »

Enfin, l'ami Raphaël est venu pour un duo avec Dick sur *ON2*, manifeste à la fois individualiste et solidaire.

Et *Twist* se fait ainsi heureux, pop et prodigue. Comme un festin où Captain Beefheart croiserait Georges Brassens, où Platon chanterait du Jimmie Rodgers. Et où la vie aurait assez d'éclat pour dissiper les nuages sans même lever les yeux vers eux.

MUSIQUE


Dick Annegarn

RACONTEUR D'HISTOIRES

Vedette à 20 ans, le chanteur a tout largué pour partir voyager et, finalement, retrouver le succès.

Que s'est-il passé dans la tête de Dick **Annegarn** ? En 1980, alors qu'il a connu de beaux succès avec *Bruxelles* ou *Sacré Gèranium*, le Néerlandais n'hésite pas à faire ses adieux. Il n'a pas 30 ans. Trois décennies et demie plus tard, **Annegarn** nous explique, de sa voix sans pareille : « Soyons honnêtes, ma carrière était en pente descendante, et mon attaché de presse de l'époque m'avait conseillé cela. Je n'en avais vraiment pas envie, mais une fois dite, la chose est devenue difficile à démentir. Alors, j'en ai profité pour voyager, au Cambodge, au Maroc, faire d'autres métiers et puis je suis revenu... » L'homme s'est donc construit une seconde vie. Il n'était plus en odeur

de sainteté auprès des maisons de disques, on s'en doute, mais toujours aimé par un public ultra-fidèle. Et puis, en 1997, il signe avec Tôt Ou Tard et, de nouveau, ses disques passent à la radio – d'abord sur France Inter que sur Oûi FM, ça va sans dire – et certains de ses pairs (Alain Souchon, Christophe, M, Bashung...) chantent ses louanges et ses mots via un album de reprises qui célèbre une vie passée en dehors des sentiers battus. Un folk mi-rural mi-urbain mais toujours lunaire. Dick **Annegarn** est devenu une référence. Mais, alors qu'on le pensait plus ou moins définitivement installé, voilà qu'il repart une fois de plus à l'aventure. Fini le contrat sécurisant,

retour à l'autoproduction. Ou presque. « Je ne voulais pas rester dans un label où, depuis le succès de *Vianney*, je n'ai plus beaucoup de place. Il n'y a aucune fâcherie, seulement je sais que cela aurait été trop compliqué à gérer. Je suis un raconteur d'histoires qui ne peut s'installer en trois semaines de promo, une alternative à ces modes qui déferlent régulièrement sur les ondes radio, mais j'ai besoin d'un peu de publicité pour aller jusqu'à vous. »

Malgré des airs de frivolité, son nouveau disque, « *Twist* », n'est pas qu'insouciance. Il y a dans les chemins de traverse empruntés beaucoup de tendresse, de justesse, de la simplicité. C'est magnifique.

CHRISTIAN EUBELINE


« **TWIST** »
(MUSIQUE SAUVAGE).
EN TOURNÉE DU 14 JANVIER,
À DOLE (39), AU 18 MAI,
AU BATACLAN, PARIS 11^e.

★★★★★



Dick Annegarn

“Twist”

MUSIQUE SAUVAGE/ PIAS

“Roule Ma Poule”, ouverture du vingt-deuxième album de Dick Annegarn (depuis 1972), surprend : ce chanteur atypique ne nous avait pas habitués à un ton aussi facétieux. Par la suite, des comptines chaloupées renvoient en terrain connu, avec des textes surprenants aux bouffées surréalistes et cette voix dont le phrasé décortique les mots d'une manière inimitable, et l'on se retrouve dans les espaces intersidéraux d'une certaine chanson française dont il pourrait constituer un alter ego de Brigitte Fontaine au rayon des grands allumés. Mais plusieurs morceaux brillent d'une lumière particulière en conjuguant cette propension au délire avec un parti pris fun bien éloigné de son image de marque : “Dur La Vie” donne la priorité à une mélopée obsédante et s'appuie sur une musicalité accrue, “On Est Deux” impose sa rythmique groovy et ses cuivres jazzy à l'occasion d'un duo vocal réussi avec Raphaël, “Chaque Soleil” renoue avec un rythme tribal qui sied

bien à sa poésie éclatée, “Ma Mère” prend des allures de raï imprégné de sons du Maghreb, et “Twist Ensemble” constitue un démarquage hilarant de “Let's Twist Again” en version a capella avec chœurs. Le caractère très roots des instrumentations, entre percussions et guitares acoustiques, renforce la



volonté artisanale affichée, tout comme celui d'un certain minimalisme, particulièrement perceptible dans les ballades les plus dépouillées. Autrement dit, celui que l'on identifiait jusqu'à présent comme un pur produit insolite des années soixante-dix n'a pas fini de surprendre et, loin de creuser éternellement le même sillon, il se révèle comme l'un des plus novateurs de nos chanteurs en activité. ❄️❄️❄️
 H.M.



GUIDEMUSIQUES



PAR OLIVIER
NUC
onuc@lefigaro.fr

DICK ANNEGARN,
ARTISTE MAJEUR

LE PLUS FRANCOPHONE
DES CHANTEURS
NÉERLANDAIS
RÉAPPARAÎT AVEC
«TWIST», UN ALBUM
LUDIQUE ET PROFOND
À LA FOIS.
QUARANTE-DEUX ANS
APRÈS SES DÉBUTS,
IL N'A RIEN PERDU
DE SON ORIGINALITÉ
NI DE SA PASSION POUR
LA LANGUE FRANÇAISE.

Le New Morning est une salle chère au cœur de Dick Annegarn. C'est là qu'il se produisait régulièrement au cours des années 1990, pendant ce qu'il qualifie lui-même de « traversée du désert ». À cette époque, ce Néerlandais installé en France vingt ans plus tôt avait disparu des radars. On ne trouvait plus guère les superbes disques qu'il avait gravés auparavant, et aucun label ne se bousculait pour les rééditer. Jusqu'à ce que Mathieu Boogaerts, un de ses nombreux fils putatifs, lui offre une série de concerts en commun en 1997, signalant la renaissance d'un des plus beaux artistes de la scène française. Avec l'album *Twist* (Musique Sauvage-Pias), près de vingt ans plus tard, Dick Annegarn entame un nouveau cycle d'une carrière amorcée il y a quarante-deux ans. « *Twist* était le nom de code du disque pendant qu'on

Dick Annegarn :
« J'ai encore
le temps de devenir
une icône. »

l'enregistrait. On l'a gardé, mais attention, ce n'est pas du yé-yé », prévient-il. Plutôt une nouvelle exploration du folk-blues rugueux dont il s'est fait le spécialiste, accommodé cette fois à une sauce plus pop. Le disque se détourne du classicisme qui guettait Annegarn sur ses précédentes productions pour revenir à un son plus brut. « J'étais en train de devenir mon propre classique, avoue-t-il. J'ai encore le temps de devenir une icône. »

ESPRIT PAYSAN. À 64 ans, Dick Annegarn a conservé tout son humour et sa liberté de ton. Ce premier disque enregistré dans le format power trio – « avec une guitare en bois d'arbre », précise-t-il – est ce qu'il a enregistré de plus direct depuis fort longtemps. Sous leur apparente légèreté, les chansons recouvrent une réalité plus grave qu'il n'y paraît, à l'instar de *Roule ma poule*, « *chanson du matin* » qui évoque ceux qui ne peuvent se marier faute de



NEW MORNING

5-7, rue des
Pellets-Ecuries (8^e).
TÉL :
01 45 23 51 41.
DATE :
le 8 déc. à 20h.
PLACE :
25 €.

moyens financiers, pour qui « la vie affective n'est possible que lorsqu'on a une grosse dot ». Le disque a été construit rapidement, « dans un esprit paysan », en prise directe, avec les musiciens réunis dans la même pièce. On y trouve un joli duo avec Raphael, collaborateur régulier, *On est deux. « Il a vingt ans de moins que moi, il appartient à la bof génération tout en étant très affecté par sa citoyenneté et la vie politique. J'ai écrit la chanson pour lui en mettant l'accent sur sa part de fragilité. »* Ce titre avait été présenté en avant-première sur la scène de l'Olympia en 2014, pour célébrer les 20 ans de carrière de Dick Annegarn. Le 22 mars dernier, dans le contexte des attaques terroristes survenues à Bruxelles, la chanson éponyme de Dick Annegarn a pris une tournure nouvelle. « Elle est devenue une chanson de crise », explique son auteur, qui vit à la campagne depuis une quinzaine d'années, sans être isolé pour autant. Le Nobel accordé à Dylan a réjoui cet amateur de longue date de l'Américain. « J'ai sauté de joie ! Bien sûr que la chanson appartient à la littérature, elle était là bien avant la littérature écrite d'ailleurs. Sa nomination ne vexé ceux qui pensent que la littérature est une chasse gardée. Une chanson, c'est bien plus qu'un poème, selon moi. C'est un art majeur », affirme-t-il même en réponse à Serge Gainsbourg, qui jurait que cela n'était qu'un art mineur. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com



Dick Annegarn

Twist Musique Sauvage/[Pias]

Un disque qui ne manque pas d'air (du large), ni de souffle.

On le présente comme radieux, mais ce dix-huitième album est avant tout physique et roboratif. Physique, car **Annegarn** s'y coltine, en mode bluesy, une sacrée galerie de personnages : les travailleurs immigrés (des frontaliers alsaciens venus laver de leur plein gré les chiottes des start-up luxembourgeoises), des amoureux africains transis par le défaut d'argent pour financer leurs épousailles, ou cette improbable *Mécène* ("Si quelques nouilles ornementent mon cul/C'est d'avoir trouvé ce trésor"). Défilé complété "en vrai" par Raphaël pour un duo (*On est deux*) en écho au "*plus de quatre on est une bande de cons*" de Brassens, et en mode hommage gospelisé à Chubby Checker, empereur du twist. Disque roboratif car impressionné par le docu d'Antoine Leiris sur le 13 Novembre (*Vous n'aurez pas ma haine*), le Hollando-Occitan joue avec les mots, bondit par-dessus les vers libres, avec la grâce d'un enfant et la puissance de celui qui veut vivre et aimer. On le suit. **Christian Larrède**

concerts le 8 décembre à Paris (New Morning), le 20 janvier à Sotteville-lès-Rouen, le 28 à Rive-de-Gier, le 4 février à Guéret, le 4 mars à Lille, le 16 à Nantes





Décembre 16

DICK ANNEGARN

Twist

[Musique Sauvage]



Vingt-deux disques, le tableau est dressé et pose le personnage. Le magicien et l'amoureux du mot revient en cette fin d'année avec *Twist*. Dick Annegarn est le genre d'artiste indispensable, dans le sens où chacune de ses productions fourmille de génie disséminé au fil des titres. Ce dernier album se veut plus léger, plus dansant, plus pop. Cela rend les mots plus joyeux. Car les thèmes abordés ne sont pas toujours légers et l'état du monde dépeint par l'artiste, questionne toujours. Mais le décalage, l'humour et l'utilisation si spéciale du verbe donnent une âme à l'ensemble. Mention spéciale au titre *Luxembourg* et à sa dimension sociale à l'image du monde, le tout condensé dans un minuscule état. À noter la présence d'un duo avec Raphaël et sa voix claire qui s'accorde intelligemment avec le timbre unique de Dick Annegarn. Douze titres pour un album réussi qui restera en avant dans la discographie du troubadour.

www.annegarn.com

Mathieu Gatellier